

La Gabetière

De l'époque romaine jusqu'à aujourd'hui

[Rédacteurs : Evelyne Baule – Annick Perroud - Bernard Torgue – Christian Jullien - commission Archéologie-Urbanisation]



*La Gabetière – extrait d'un tableau d'Hippolyte Lety**

Les membres de la commission Archéologie-Urbanisation ont rassemblé les différents éléments d'information sur l'histoire de cette demeure ancienne, devenue ces dernières années un hôtel de charme très prisé des touristes visitant la région de Vienne. La Gabetière, puisque c'est ainsi que nous appelons ce domaine depuis la présence attestée de Jacques Gabet autour des années 1550, alors qu'il est juge royal à Vienne, est l'habitation remarquable inscrite en troisième position au tableau des habitations à protéger au PLU d'Estrablin. Nous vous proposons une lecture thématique des événements dont nous disposons.

*Hippolyte Lety (1878-1959) est un peintre Viennois dont la tombe, située au cimetière de Vienne, a été restaurée en 2024 par l'association des Amis de Vienne et grâce à la générosité des souscripteurs (Amis de Vienne et Vienn'art). (Source Bulletin des Amis de Vienne n°124- 3^{ème} trimestre 2024)

La Gabetière a toujours suscité interrogations et descriptions

En 1883, Mayoud écrivait : « *Sur les bords de la capricieuse Vezonne, près du Logis-Neuf, s'élève, au sein d'un massif d'arbres, comme une demeure de poète, une maison d'apparence bourgeoise : c'est une gentilhommière flanquée d'une tour, et possédant encore des mâchicoulis et les escaliers tournants du Moyen-Age. Il ne manque à ce lieu, pour en faire une maison forte, que les fossés et le pont levis.* »



Dans les années 30, les écoliers d'Estrablin publiaient avec l'aide de leur maître un petit journal dans lequel les illustrations étaient faites en linogravure (du lino sculpté permettant d'imprimer le dessin gravé comme un tampon). Ci-contre une représentation de la Gabetière.



Les illustrations anciennes de la Gabetière sont rares. La carte postale ci-dessus est une trace de ce qu'était cette demeure au début du Xxème siècle.

L'époque romaine et les histoires d'eaux

Dans son ouvrage sur l'histoire de la ville de Vienne (1828), traitant de l'époque gauloise, et de la domination romaine dans l'Allobrogie, Thomas Mermet (1780-1846) parle des nombreux aqueducs alimentant la ville : « *En même temps que les Romains fortifiaient la ville de Vienne avec le plus grand soin, ils construisaient une grande quantité d'aqueducs pour conduire les eaux jusqu'aux points les plus élevés. Toutes les sources, tous les ruisseaux, et la rivière Gère elle-même, sont amenés à volonté dans l'intérieur de la ville...* » (page 93, livre I). Les principaux, notamment ceux au départ de Gémens ou d'Eyzin-Pinet, étaient situés sur la rive gauche de la Gère et étaient au nombre de cinq. D'autres aqueducs auraient leurs sources sur le territoire d'Estrablin : « *M. Bullion... dans une fouille ...sur la rive droite de la Vésonne, vis-à-vis l'écluse qui sert l'irrigation du pré de l'Abbaysse, découvrit deux aqueducs... qui traversaient le lit de cette rivière (la Gère) sur des arcs, et venaient aboutir dans un ou plusieurs des aqueducs de la rive gauche...* » (page 131, notes livre I). Thomas Mermet a assisté lui-même à la découverte d'un aqueduc en chaux et cailloux : « *Il existait le long et sur la rive gauche de la Vésonne, depuis et au-dessus du pont qui sert à traverser cette rivière (ndlr : pont à proximité de la Gabetière), sur la route de Vienne à Grenoble, jusqu'à la rencontre du chemin de Chaumont (ndlr : que nous pourrions situer au niveau du pont sur la Vésonne, actuelle route de la Bougie). Aucun autre aqueduc n'existait à côté de celui-ci. Il était revêtu, comme les autres, d'un ciment intérieur... Cet aqueduc fut rompu par les propriétaires voisins ; les blocs qui en provinrent furent ouvrés, et employés comme de la pierre de taille à des seuils et à des montants de fenêtres.* »



En pointillé rouge, la localisation de l'aqueduc décrit par Mermet sur le cadastre de 1824

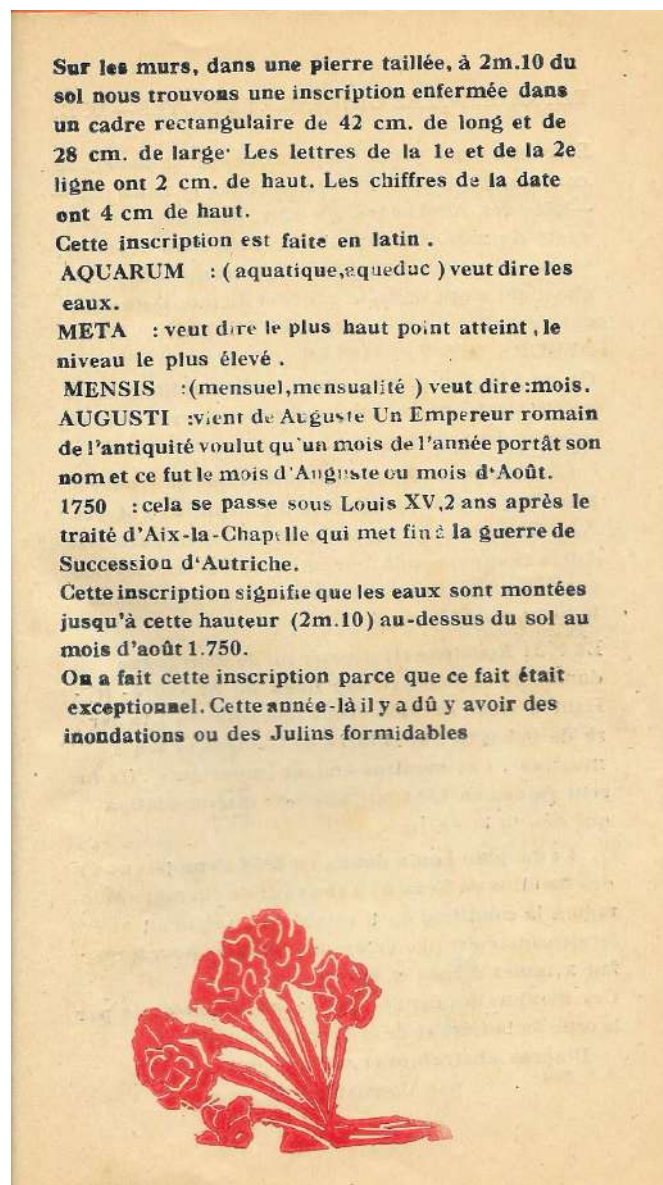
Il faut noter qu'à la date où Mermet publie son ouvrage, le cadastre napoléonien vient d'être réalisé (1824 pour la commune d'Estrablin) et la réhabilitation des aqueducs pour leur utilisation dans la ville de Vienne est en cours. Le maire Tessières (Teyssier)* de Miremont (de 1816 à 1830), construit une nouvelle halle aux grains en 1823 (actuelle salle des fêtes sur la place portant son nom) et remet en service une portion de l'aqueduc romain pour l'adduction d'eau de la ville.

Mais la Gabetière, demeure apparue au XIV^{ème} siècle, sera également marquée par les inondations. Elle porte en ses murs, la marque indélébile de la terrible crue de la Vézone en 1750.

**selon les sources, l'orthographe du nom de ce maire varie.*

Ci-contre : le descriptif réalisé par les écoliers d'Estrablin dans une de leur publication citée précédemment.

Ci-dessous : photo de la pierre indiquant la hauteur de la crue de 1750, qui se situe à 2,50 mètres au-dessus du sol. (Photo JL Gay -2024).



Celle-ci est décrite de manière complète et technique dans une courte vidéo réalisée par le SIRRA (Syndicat Isérois des Rivières Rhône Aval) que vous pouvez visionner via le blog d'Estrablin Historique ou en flashant le QR code ci-contre.



En 1841, le « Courrier » de Grenoble du 28 octobre publie les nouvelles suivantes d'après une lettre de Vienne (Isère) en date du 26 : « *Un vent affreux a régné du 23 au 24 octobre. Hier matin la pluie a commencé ; à midi elle est devenue très forte ; à six heures du soir la Gère est sortie de son lit ; elle a crû avec une rapidité effrayante. A minuit elle avait emporté plusieurs passerelles. A deux heures du matin plusieurs maisons se sont abîmées dans le faubourg de Pont-Evêque... mais d'autres désastres ont été signalés. A Vienne, environ dix maisons sont tombées. Le pont de la Gabetière, emporté à la dernière inondation et provisoirement rétabli, a été entraîné de nouveau... »*

Cet événement faisait suite à une première crue intervenue trois semaines plus tôt, le 3 octobre 1841 où le pont de la Gabetière, sur la Vézone, à proximité du Logis Neuf avait été emporté.

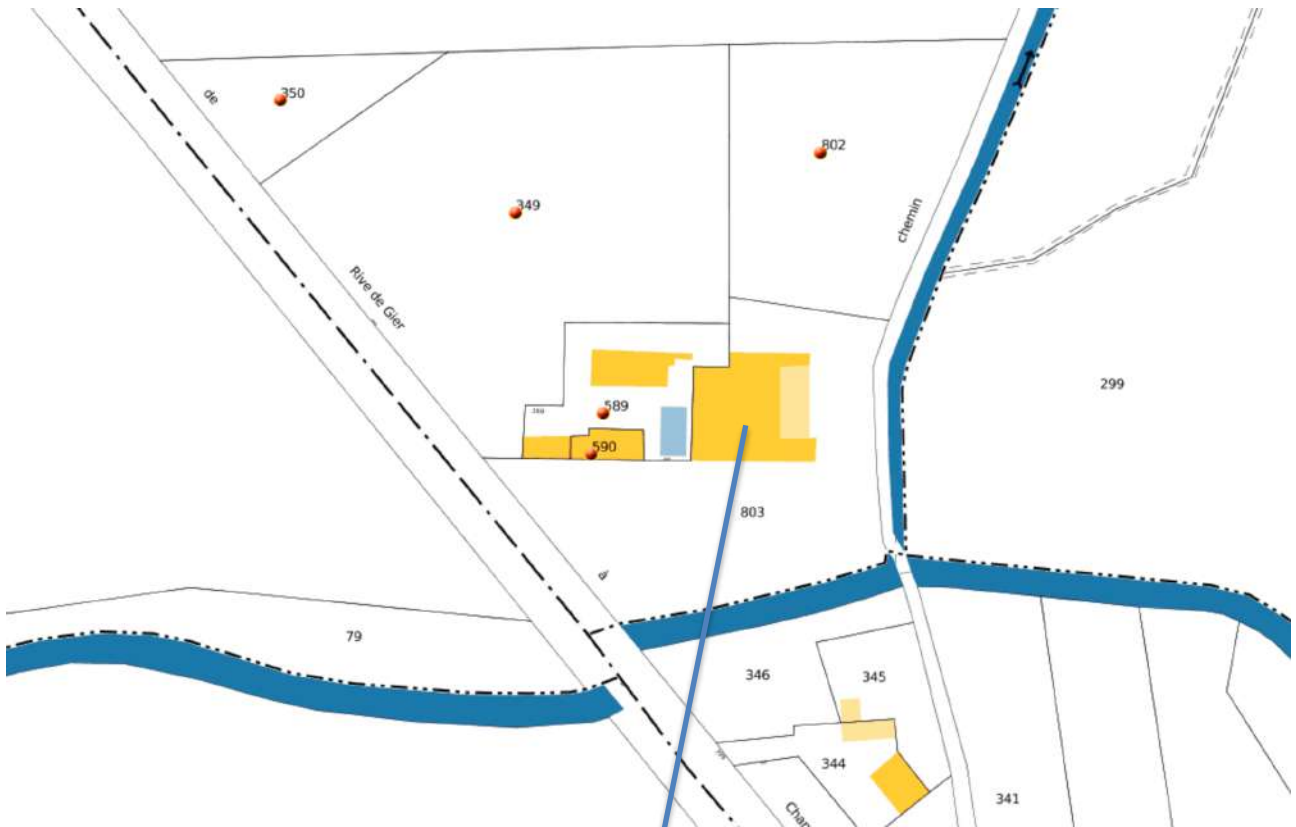
En 1983, la crue de la Vesonne*, que bon nombre d'Estrablinois ont encore en mémoire, fut toutefois beaucoup moins importante que les deux que nous venons de citer : 20 centimètres au-dessus du niveau du sol à la Gabetière contre 2,50 mètres en 1750.



*La Vesonne déborde au niveau de la ferme de la Gabetière – 1^{er} mai 1983
Photo André Levet*

*Dans nos articles, vous trouverez deux écritures possibles : Vézone ou Vesonne. Selon les époques et les sources l'orthographe de notre rivière varie.

En 2024, sur le site de France Cadastre, la configuration des bâtiments s'est un peu allégée et intègre une piscine pour les clients de cette demeure historique devenue hôtel 3 étoiles dans les années 1980.



La grange à trois nefs de type monastique de la gabetière [à gauche photo André Levet (années 1990), à droite JL Gay (2024)] est un des éléments permettant de situer l'origine de la Gabetière au XIV^{ème} siècle.

En dehors de la parcelle 344, sur laquelle une maison a été construite pour Louis Minetto et sa famille (voir article sur la Vie au Logis Neuf -souvenirs de Michel Minetto – Mémoires Estrablinoises n°2/2024 – page 45), la Gabetière bénéficie toujours d'un environnement de terres agricoles non construites.

Les propriétaires et occupants de la Gabetière selon les époques :

Nos historiens locaux, J. Mayoud (1883) et André Levet (1999), s'accordent sur le fait que cette résidence seigneuriale a une page dans l'histoire locale au sujet des guerres de religion : c'était la maison de campagne du juge Gabet, d'où vient le nom de Gabetière, qu'elle porte encore aujourd'hui.

L'état de nos recherches sur les différents occupants de cette bâtisse, est loin d'être complet et terminé. Nous remercions d'avance tous les lecteurs qui voudront bien contribuer à ce travail de mémoire destiné aux générations futures. Nous ferons la distinction entre les occupants de la demeure (d) et ceux de la ferme (f) chaque fois que nous le pourrons.

Avant 1450 – Abbaye de St André le Bas (Joannès Levet- Bulletin municipal n°31)

1550 – Jacques Gabet (d) sur lequel nous reviendrons dans les pages suivantes.

1727 – les descendants de Gabet seraient présents jusqu'à cette date (d) (1883-Estrablin et ses environs- Mayoud-Page 23).

1795 – Ange-François Gounon de Beaurepaire (propriétaire) (d) (1999-Histoire d'une commune-A Levet).

1795 – Thomas (granger de la Gabetière) (f) (1999-Histoire d'une commune-A Levet).

1820-1825- l'abbé de Barbier logeait à la Gabetière (1999-Histoire d'une commune-A Levet).

1824 - Darcieux de Beaurepaire (propriétaire) (d) (matrices cadastrales 1824).

1830 – Nicod (d) (annales abbé Terras).

19xx – mariage d'une demoiselle Nicod avec le Marquis de La Valette (d).



*La ferme de la Gabetière dans les années 1920-1930
Collection Michèle Roche*

1921 – M Jean Baule (père de Jules Baule et grand-père de Jean Baule, un des premiers adhérents d'Estrablin Historique) est mentionné comme propriétaire-cultivateur à la Gabetière (ferme) dans une annonce d'enchères publiques (Journal de Vienne du 15 octobre 1921).



Une photo de la famille Baule devant la ferme de la Gabetière- collection J Baule

1921- la ferme de la Gabetière est à l'inventaire de la propriété De Martène.

1927 – Lors de la succession de Joseph Miribel (f), une vente aux enchères désigne la Gabetière comme son domicile (Journal de Vienne du 29 octobre 1927).

1940-1945 – Le Marquis de la Valette (d) vit encore à la Gabetière (Joannès Levet- Bulletin municipal n°31).

1950 – Rosa Lentillon (d) (grand-mère de Nicole Marcellin).

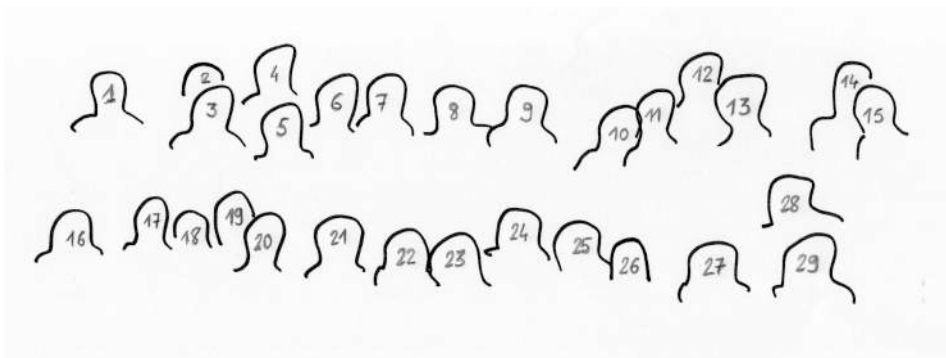
1958 – Jean Gaillard de la Roche (électricien) (d) (liste émargement élections 1958).

195x - Louis Minetto (ouvrier) travaille à la ferme de la Gabetière (f). Dans les pages suivantes, un article sur les souvenirs de Michel Minetto, son fils, nous racontera la vie à la Gabetière dans les années 1950-1960.

1966 – La ferme de Martène à la Gabetière, est occasionnellement le théâtre de « boom » pour la jeunesse estrablinoise. Sur la photo de la page suivante, un travail de légendage a été entrepris.



1966 - une « Boom » à la Gabetière – photo collection Jean-Paul Rostaing



- | | | |
|-----------------------|-----------------------|--------------------|
| 1- BOYET Marie Jeanne | 11-COMBE Bernard | 21-ROUX Odile |
| 2- LEVET Monique | 12-BOYET Louis | 22-VINCENDON Jojo |
| 3- MINETTO Andrée | 13-LEVET Christiane | 23-MIRIBEL Maurice |
| 4- MINETTO Jean | 14-ROSTAING Jean-Paul | 24- |
| 5- ROSTAING Renée | 15-PLEYNET Robert | 25- |
| 6- | 16-TERRY André | 26-BRUNET Suzanne |
| 7- PERROT André | 17-BAROT Liliane | 27-MINETTO Michel |
| 8- PERIER Jacqueline | 18-BONNARD Michel | 28-MINETTO Paul |
| 9- DUCHAND Guy | 19-ROSTAING Jean-Paul | 29-SOUCHON Robert |
| 10- ROUX Gilbert | 20-BAROT Mireille | |

Si vous avez des compléments d'information, ou si vous constatez des erreurs, merci d'écrire à estrablinhistorique@gmail.com.

1970- Nicole Marcellin (propriétaire) (d+f) entreprend la remise en état et transformera la Gabetière en hôtel 3 étoiles. Mariée en 1991 à Michel Neyret, ancien numéro 2 de la police judiciaire de Lyon, auteur du livre « Flic » publié en 2016, elle nous a très chaleureusement reçus au mois de juin 2024 pour une visite de son domaine. Son livre d'or regorge de signatures de célébrités continuant ainsi à donner du lustre à la maison de campagne de Gabet !



Photos Jean-Louis Gay – juin 2024